

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$9.00 \$5.00 \$2.50
Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$3.00 \$2.00 \$1.25 75 cts
Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE. LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES. ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau : 333 rue de Chartres.
Entre Cour et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ETC. QUI SE FONT SOULEMENT AU PRIX REBOUTÉ DE CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Le Père Marquette, J. Gentil.
Une lettre de Victorien Sardou à Arsène Houssaye.
L'amour à qui, poésie, Maurice Leconte.
Mains célèbres, souvenirs historiques.
Le R. P. Millon, néologie avec portrait, H. Didon.
La Vigne, poésie.
L'Erreur sentimentale.
Le Rideau.
Naissance de Michel-Ange, Mondanité.
Chronique du chiffon.
Page humoristique anglaise.
Etc., Etc.

La vraie réforme électorale.

L'Abbeille remerciait, hier, et félicitait M. Cleveland de son projet d'étendre la réforme du service civil et de l'appliquer à presque toutes les classes de fonctionnaires. Désormais, ils devront plus ou moins la place qu'ils occupent à la capacité, et non plus exclusivement à la faveur, au nepotisme, aux services rendus en matière électorale.

Voilà qui est très bon en principe, et fait très bon effet sur le papier; mais, en réalité, le progrès sera très peu sensible. Il est même douteux qu'il en sorte aucun bien; car, enfin, jusqu'ici du moins, les examens exigés ne sont pas sérieux. Tout le monde à peu près peut y répondre, et il est possible à un assez grand nombre de les esquisser.

En fait, qui distribue les places? Debats fonctionnaires qui doivent leur position élevée leur pouvoir, ni à la capacité, ni à la moralité, ni à la respectabilité, mais à une popularité; souvent malsaine, et aux caprices du freige universel.

Or, le matin, dans toute l'étendue de l'Union, est entre les mains d'une classe particulière de citoyens, qui passent leur vie à brasser de la politique, qui sont à la tête de toutes les administrations, qui dirigent le gouvernement général, comme les communautés; qui manient et pétrissent les clubs à leur gré, qui contrôlent les élections primaires, qui choisissent, changent, troquent les candidatures, suivant qu'ils leur conviennent, ou servent leurs intérêts.

C'est là, surtout, qu'est le grand mal et qu'il faut porter le grand remède. Depuis un demi-siècle, il s'est produit et développé, dans l'Union plus que partout ailleurs, un phénomène étranger, funeste, qui a pris des proportions effrayantes et finira par nier la démocratie, si l'on n'y prend garde. Sous l'influence incessante du politicisme, le peuple américain s'est divisé en deux classes bien distinctes:

D'un côté, les travailleurs, les marchands, petites et grands, les hommes d'affaires de tous les étages, tout ce qui produit ou trafique, tout ce qui constitue le monde agricole, le monde industriel, le monde commercial. C'est la masse de la nation, les quatre-vingt ou quatre-vingt-dix centièmes de la population;

De l'autre, les politiciens, qui ne s'occupent que des affaires publiques, qui les regardent comme leur bien propre, qui en vivent et Dieu sait quel usage ils en font.

Les premiers méprisent les seconds; ils ne veulent pas se mêler à eux et les laissent faire. Les seconds se moquent des premiers et ils en profitent pour les mener par le nez et tirer à eux toute la couverture.

Les trois quarts d'entre nous en sont arrivés à ne vouloir pas s'occuper de politique; ils la méprisent, ils la rejettent du pied.

A un moment donné, ils songent bien à voter. Mais pour qui? Ils ne le savent pas bien. D'ailleurs, il y a les politiciens qui se sont chargés de faire entre eux le triage, le choix des candidatures. Quand arrivent les élections, tout a été préparé, réglé,

LA PREMIERE

L'Orphée de Gluck.

Le 26 février 1847, en présence de Louis XIV, alors âgé de neuf ans, il y eut au Palais-Royal une représentation de *Orphée et Eurydice*, tragédie en vers italiens accompagnés de musique. Elle fut reçue avec un perpétuel ravissement des auditeurs. On sait qu'il était d'usage à cette époque de trouver excellentes les pièces où le Roi daignait assister; il leur communiquait quelque chose de sa majesté. La représentation commençait, disaient les gazettes du temps, par le siège d'une place forte dont s'emparaient (déjà) des soldats français qui venaient couronner la Victoire sur un char triomphal. Tour à tour, pendant qu'Orphée et Eurydice se lamentaient, Vénus, Jupiter, etc., descendaient de l'Olympe, sans savoir pourquoi. Il paraît même que quelques divinités, tant l'art des musiciens laissait encore à désirer, descendirent un peu trop vite.

Même après *L'Orphée* de Lulli (8 avril 1690), on peut dire que ce drame avait été indiqué plus qu'il n'était joué. Gluck le devait être une des grandes premières du dix-huitième siècle.

Reconstitué par l'architecte Moreau, *L'Orphée* était installé au Palais-Royal où il avait ouvert le 24 janvier 1770. En 1773, l'orchestre, dirigé par Louis Franceur, « maître de musique », comptait soixante-six musiciens. Quelques-uns avaient du talent, Rochefort par exemple, qui jouait de la contrebasse. Gluck avait obtenu que le nombre des violons fût porté à vingt-quatre et que les violonistes renoncassent à l'usage de jouer avec leurs gants pendant l'hiver, sous prétexte qu'ils avaient froid. Il est à remarquer que presque toutes les premières de Wagner anticipé furent signalées par les débuts d'un instrument nouveau dans l'orchestre: le trombone, le 19 avril 1773 (*Iphigénie en Aulide*); la harpe, le 2 août 1774 (*Orphée*); les cymbales et la grosse caisse, le 13 mai 1779 (*Iphigénie en Taureau*). Le cor d'harmonie avait remplacé en 1765 le cor de chasse. En même temps disparaissaient la flûte à bec et le clavicémbale, les choristes, pour la première fois, semblaient quelque peu s'intéresser à l'action et l'usage s'établissait de baisser le rideau pendant les entr'actes. Toutes ces réformes sont dues à l'admirable musicien que son génie n'empêchait pas de se préoccuper des moindres détails et qui unissait à une énergie très capable de suppléer beaucoup d'esprit, quoiqu'il fût Allemand.

Gluck était déjà célèbre à l'époque où il fit représenter à Paris son *Orphée*, joué avec succès à Milan, Naples et Bologne. La «belle simplicité» de son génie, admirée par les délicats, avait soulevé de vives polémiques chez les gens de lettres d'autant plus passionnés par ce débat musical (nous parlons des gens de lettres d'autrefois) qu'ils étaient généralement incapables d'y rien comprendre.

Lorsque la modeste affiche, oblongue, de couleur brune, où les acteurs étaient à peine nommés, eût annoncé cette première si attendue et fixée au 2 août 1774, les billets de parterre, comme pour la représentation d'*Iphigénie en Aulide*, se vendirent 24 livres (soixante francs d'aujourd'hui) et il fut dit sans malice de leur des loges

Expresen de sympathie.

Nous regrettons d'apprendre que notre excellent ami et dévoué collaborateur, M. François Tejanot vient d'être en proie aux plus vives inquiétudes.

S'il a été, gravement malade depuis lundi dernier, est, Dieu merci! en voie de guérison: un mieux très sensible s'étant constaté dans son état.

M. Tejanot, en ce concept, a délaissé la plume pendant quelques jours, abimé qu'il était dans sa douleur.

Pour lui, comme pour nos lecteurs, souhaitons qu'il reprenne bientôt la série de ses intéressants articles.

FAITS DIVERS.

Température du 21 mars 1896.
Baromètre de 6 à 8 heures d'après midi. 754 mm. 4/5
N. 0 à 2 heures du jour. 14
E. à 4 heures du jour. 14
S. à 6 heures du jour. 14
O. à 8 heures du jour. 14

Variations, Nominations et Départs inscrits au Bureau de Santé dans les derniers 24 heures.
Nécessaire - Nathan J. Ryan à Miss Héloïse Lyon (chirurgien dentiste à Miss Anna Pizz) 19
Entre Garçonnet et l'Annonciation (dentiste) 19
7 heures de nuit..... 44
M. M..... 19
P. M..... 22

Nominations, Nominations et Départs inscrits au Bureau de Santé dans les derniers 24 heures.
M. J. A. Nathan - Nathan J. Ryan à Miss Héloïse Lyon (chirurgien dentiste à Miss Anna Pizz) 19
Entre Garçonnet et l'Annonciation (dentiste) 19
7 heures de nuit..... 44
M. M..... 19
P. M..... 22

Les courses.

Les courses de mardi prochain seront très intéressantes. Le «Grecost City Jockey Club» a fait les choses dignement. Il a invité les dames à y assister, leur laissant libre l'entrée du terrain et des tribunes et, en outre, a engagé M. George Bouchet et son excellent entraîneur. Voici le programme qu'exécutera cet orchestre:

Mardi «Draper Hall», Ch. Orbi; mercredi «Littie Troop» par Art Theo. M. Toad; jeudi «The Browns», Vernon; vendredi «Da-kis Jubilee», Beuchot; couverture «Poplar Air», Harra; samedi «Lucky» deux ans; dimanche «American Caprice», Joe Candler; dimanche «American Cavalry», Ed. Hollis.

Guerre aux Orgues.

Nous avons donné, l'autre jour, un aperçu de la circulation qui régna dans les rues de Londres et du bruit qu'elle occasionna.

Nous apprenons aujourd'hui qu'une loi est votée pour la suppression du l'orgue dans les rues: cette ligne vint de l'Industrie des orgues de Barbarie qui, depuis la levée du soleil jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, défilent, pour le plus grand plaisir de la population, leurs monotones et bryannes mélodiques.

La commission exécutive de cette ligne se propose de faire voter au Parlement un bill d'après lequel tout joueur d'orgue et chanteur des rues devra être muni d'une autorisation spéciale. De plus, aucun de ces bryannes industriels ne pourra se faire entendre s'il n'est à une distance minima de 300 yards d'un hôpital, d'un aubergier ou d'une école.

Tout habitant désireux de jouir d'un rappe aboite sera le droit d'exiger l'observance de la même condition.

La plus petite infraction à ce règlement entraînera la suppression immédiate de l'autorisation et elle sera accordée aux personnes ambulantes.

Que nous faut-il ajouter - soit dit en passant - à l'égard des innombrables comités qui pullulent dans nos rues et en troublent inévitablement la tranquillité?

DEPECES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

En Italie.
Le Roi réconcilie des Ministères.
Prusse Associée.
New York, 21 mars. - Dépêche de Rome au Herald. Dans la soirée, le roi a convoqué le conseil de cabinet et a écarté le projet d'un vote de confiance.

Le Triumvirat déclare que le roi est opposé à une dissolution de la Chambre et annonce de fait que le premier ministre n'a pris aucune mesure au sujet des déclarations anti-monarchiques faites par les orateurs socialistes.

En général, le ministère est considéré comme se trouvant dans une position délicate.

Le correspondant a été informé par un membre de cabinet que l'occupation de Triloro par la France conduirait à d'incalculables complications.

Les préparatifs du Chili.
Prusse Associée.
New York, 21 mars. - Dépêche de Valparaiso au Herald. Le gouvernement propose d'avoir avant le premier mai 5,000 casques nationaux sans les armes. Les officiers expérimentés de l'armée et de la marine ont en une longue conférence hier avec les ministres de la guerre et de la marine, et ont décidé d'augmenter les défenses de la République et de réparer celles qui existaient déjà.

Le journal de Johannesburg ajoute que l'Intendant du ministère du Chili Paris le gouvernement a fait un contrat avec une maison européenne bien connue pour la construction d'un grand entrepôt et la fabrication de paquebots.

Une prime sera versée si le navire de guerre est prêt avant la date stipulée dans le contrat.

UN LIVRE SUR LE MAROC.

Les livres sur le Maroc sont rares. Aucune région n'est en effet plus fermée aux voyageurs européens que cet empire chrétien si fanatique, si inhospitalier et nul contre les oasis si difficile à atteindre que les oasis du Taflet, berceau de la famille régnante du Sultan. Un Anglais, M. Walter H. Harris, a résolu, à force de courage et de persévérance, à y pénétrer. Il y a trois ans, profitant de la présence du Sultan au Taflet, il y est allé en partant de Marrakech et en atteignant Rissani par un itinéraire nouveau. A la vérité, le Taflet avait été déjà vu en partie par quelques voyageurs; jusque'en 1827, on n'en connaissait que la seule description, publiée au siècle dernier par un musulman. Depuis, nous avons eu celles de René Caillié, du lieutenant-colonel Dautagne, du voyageur allemand Gerhard Rohlfs et, plus tard, celles de MM. Merzier et de Foucaud.

Mais aucune de ces explorations n'avait donné de renseignements comparables à ceux qu'a réunis M. Walter Harris. Le Taflet, où se sont si souvent formées des agitations qui ont eu une répercussion directe dans le Sud algérien, intéressé à trop de titres pour que l'ouvrage de M. Harris ne soit pas très remarqué en France. *The Narrative of a Journey of Exploration in the Atlas Marocain*, par Walter Harris, traduit de l'anglais par M. Gluck. Le livre est illustré de nombreuses gravures et de plusieurs cartes.

Aux Folies-Bergères.

— Et Gontran, qu'en fait-tu!
— Rien! Il est parti pour Athènes.
— Tu l'as alors envoyé aux «galantes grecques»!

La Question Egyptienne.

«JOHN BULL S'EN VA-T-EN GUERRE.»



NOUVELLES ÉTRANGÈRES

En Italie.
Le Roi réconcilie des Ministères.
Prusse Associée.
New York, 21 mars. - Dépêche de Valparaiso au Herald. Le gouvernement propose d'avoir avant le premier mai 5,000 casques nationaux sans les armes. Les officiers expérimentés de l'armée et de la marine ont en une longue conférence hier avec les ministres de la guerre et de la marine, et ont décidé d'augmenter les défenses de la République et de réparer celles qui existaient déjà.

LA VIGNE.

Le printemps vient. C'est l'époque où le vigne qui pleure, Me fait pleurer d'attendre.
Car j'ai bien quelques treilles, Et, dans mon verger, On les grappe toujours, Pendant l'hiver.
Et je les ai plantées, Car, dans mon verger, Et des jolies espérances, Qui furent mon printemps:
En souvenir de France, Et d'espérer toujours, Dans une folle espérance, A bon espoir mes jours.
En effet, en la terre, Les laurier et laurier, Et, dans son mystère, Elle nous a tant donné.
Je voudrais tout de même Mourir en la suite, Au village qui m'aime, Que Dieu m'avait donné.
Et dans cette patrie, A laquelle je crois, A tout le monde, D'un chrétien se croix.
Sans la vigne qui tombe, Des joncsiers du pèche, Je voudrais une tombe, Ou m'en un lit cadavre.
Les pasteurs d'un vert nouveau, Mais tout le grappe est dur. Les pasteurs forment ombre, Sans le vent qui souffle, Sans l'été d'été.
C'est l'été d'été, dans l'été, Et l'été d'été, Et l'été d'été, Et l'été d'été.
C'est l'été d'été, dans l'été, Et l'été d'été, Et l'été d'été, Et l'été d'été.

LA GUERRE SAINTE.

Ah! quel avait raison, le législateur latin, quand il a écrit cette grande phrase qui est restée un des grands axiomes du droit: *ix qui prodest*. Vous voulez connaître l'auteur d'un acte que conçoit? Cherchez à qui il profite.

Les Anglais ont voulu la guerre, la guerre sainte; ils l'ont. Le Khalife l'a proclamée. Ils en avaient un si grand besoin, que vingt-quatre heures après le départ d'Adona, l'expédition anglo-égyptienne était ordonnée, sans crier gare, sans en avertir qui que ce soit.

C'est un des plus jolis traits de gobelein qu'ait depuis longtemps hasardés l'Angleterre, et nous devons avouer qu'il est assez bien réussi. L'opposition à la Chambre, des Communes, aura beau dire; Lord Salisbury aura raison devant le pays. La question actuelle est si évidemment, si essentiellement, si purement anglaise, qu'il est impossible que les populations ne soutiennent pas l'expédition. Il faut que le gouvernement frappe maître de l'Égypte, et il la portera sans hésitation. C'est l'affaire d'Arabi Pacha qui se reproduit pour lui, à l'heure qu'il est. Arabi Pacha lui a fourni l'occasion de s'implanter en Egypte. Les Derviches et leur guerre sainte lui permettront de s'y consolider si, toutefois, il ne survient pas un désastre inattendu. Qui sait même si l'on n'a pas besoin d'un premier petit échec, pour pouvoir engager la guerre plus à fond?

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. B. Aheens à F. Gellius, un terrain borné par les rues Williams, Dublin, Danvers et Lewis, 2100.

J. B. Pace au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Lewis, N. S. Phillips, Bourbon et Royal, 32 200.

Même acquiescer à un terrain borné par les rues Lewis, N. S. Phillips, Bourbon et Royal, 32 200.

J. B. Aheens à F. Gellius, un terrain borné par les rues Williams, Dublin, Danvers et Lewis, 2100.

J. B. Pace au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Lewis, N. S. Phillips, Bourbon et Royal, 32 200.

Même acquiescer à un terrain borné par les rues Lewis, N. S. Phillips, Bourbon et Royal, 32 200.

Les affaires criminelles en Cours.

Franchement, l'administration de la justice n'est pas un élément pour le temps qui court et les juges de Cours Criminelles ont fort à faire. Voyez plutôt.

Demain, lundi, affaire Michel Corpora. Il s'agit d'un cordonnier italien qui fut tué Koppo de poignard d'un de ses compatriotes, Salvatore Pizzuto.

Judi, affaire Joe Taylor, qui a tué Dan Grant, un septuagénaire, le 6 septembre 1895, alors que ce dernier venait chercher de l'eau chez la sœur de Taylor.

Lundi, 30, affaire Antonio Rizzo, accusé de meurtre de Joseph Carberry, l'associé à son lien le 20 décembre 1895. Le malheureux Carberry a été tué, alors qu'il essayait de chasser une bande de chiens qui étaient en train de dévorer l'épave d'un navire sur le pont de la rue Jackson et Clara.

Affaire Bernard Bookbrot, alias Brickman, l'associé de l'officier de police Keller.

Nous n'avons pas à revenir sur les circonstances passablement dramatiques de ce meurtre; nous les avons déjà racontées tout au long. Les débats ont été fixés au 30 mars.

Enfin, affaire Anthony Lims, déjà condamné pour le meurtre de Frank Scoringo.

La défense demande une nouvelle addition de cause: elle prétend avoir découvert de nouveaux témoins en faveur de son client. L'affaire est pendante devant la cour du juge Mole.

On voit que la justice criminelle a sur la plénitude de son rôle, qu'il ne lui faut, et le rapporteur, de quel entraînement se félicite activement.

Un respectable vieillard.

Chacun sait que le chat peut vivre de dix à douze ans, on en même quelquefois un peu plus, mais on n'est pas sûr de l'âge de son chat. Mais c'est l'histoire d'un chat qui a été dénommé comme le *Thalassion* de la rue de la Harpe.

En voici l'histoire. Au commencement de l'année, un chat d'une espèce que l'on appelle «le chat de l'école» a été adopté par un jeune homme qui a été nommé «le chat de l'école».

Mais, la nuit dernière, le chat a été trouvé par un jeune homme qui a été nommé «le chat de l'école».

Mais, la nuit dernière, le chat a été trouvé par un jeune homme qui a été nommé «le chat de l'école».

Paris, le 21 mars 1896.

Paris, le 21 mars 1896.

Paris, le 21 mars 1896.

Paris, le 21 mars 1896.